



1 900900 129025

Presse Régionale
T.M. : 228 754☎ : 05 62 11 33 00
L.M. : 674 000**LA DEPECHE**

31-12-65

VENDREDI 10 JUILLET 2009

Jazz. Cette année, le festival fait aussi la part belle au latin-jazz avec trois soirées calientes.

Nuits latines à Marciac

Le jazz n'a pas attendu l'air du temps pour s'évader sous les Caraïbes. Déjà dans les années quarante le trompettiste Dizzy Gillespie ou le saxophoniste Charlie Parker en pinçaient pour les rythmes afro-cubains de Mario Bauza, le samba et le pagode des trottoirs brésiliens ou les descargas cubaines. Guère plus tard, une nouvelle vague de musiciens venus des États-Unis (Stan Getz, Duke Ellington) s'emparait du phénomène bossa-nova de Tom Jobim et João Gilberto pour faire chalooper les salons des blancs new-yorkais et les festivals de jazz européens. Depuis, une foule de musiciens de jazz ont flirté tour

à tour avec ces rythmes à la chaleur communicative.

Cette année encore JIM n'échappe pas au phénomène cubain. Il réserve quelques soirées empreintes de salsa, son et rumba dans son programme.

Avec la divine Omara Portuondo (bientôt 80 ans) chanteuse cubaine incontournable, qui hante les soirées télévisées de La Havane et la scène mondiale depuis les années soixante. Un temps collaboratrice du grand Buena Vista Social Club, qui lui succèdera sur scène le 3 août prochain, devrait une nouvelle fois enflammer le chapiteau.

Le 12, un petit détour à Kingston.

Le pianiste jamaïcain Monty Alexander, fidèle du festival viendra dévorer les gambettes des festivaliers avec ses incursions reggae et carraïbéennes.

Le lendemain, le jeune et surdoué pianiste cubain Roberto Fonseca puis la salsa torride du Colombien Yuri Buenaventura. Enfin pour la clôture du festival, le samedi 15 août, le chapiteau se débarrassera de ses chaises pour laisser place à un parquet spécialement disposé pour les danseurs entraînés par l'Orquesta Salsa Reyes et les Latin Giants.

Trois soirées calientes, trois remèdes anti-crise pour honorer la fièvre du swing.

Omara Portuondo, un enthousiasme irresistible. Photo DDM, Michel Viala.

